

VIA: AIR
(SPECIFY AIR OR SEA FOUCH)

DISPATCH NO. OBBA-6534

SECRET
CLASSIFICATION

TO : Chief, WE

DATE: 23 October 1956

FROM :

Info: Chief, EE
COS, Vienna

SUBJECT: GENERAL— Operational/PARSIMONY/HIWAY

SPECIFIC— Operation VENUS

Ref: OBBA-6285

1. Attached for Headquarters and Vienna are single copies of [B] report 3549 concerning a contact on 7 September 1956 in St. Trond between Gabor FUEREDI and "Peter" of Operation VENUS. Discussions between the two men on that occasion again touched on members of the Hungarian emigre group in Belgium and current international events. Following comments with regard to the improving political situation in Hungary, FUEREDI advised "Peter" to await an even greater change before endeavoring to return and suggested that he become a Belgian citizen, stating that "one" (presumably the AVH) would cover any expenses incurred.

2. Of some interest in the report is the item concerning Karoly (Charles) MOLNAR, who apparently received a decoration (from the AVH ?) for services rendered while in Belgium. [B] has indicated that he knows nothing of such an award.

3. The date of the next contact between the two was left open, pending FUEREDI's return from leave.

22 October 1956

Attachment: Report

Distribution:

✓ WE - 3 w/att
EE - 2 w/o att
Vien - 2 w/att
[C] - 2 w/att

DECLASSIFIED AND RELEASED BY
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
SOURCE METHOD EXEMPTION 3B2B
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT
DATE 2008

FORM NO. 51-28A
MAR. 1949

SECRET
CLASSIFICATION
RI COPY

[8692-13]

N° 3549 du 27.9.56

Rapport sur l'entretien que FUREDI eut avec Peter à St Trond le 7.9.1956

Peter se présente sans matériel (suivant nos instructions). FUREDI est à l'heure exacte et les deux hommes se rendent au restaurant "La Cloche".

Peter expose qu'il s'est rendu chez HARKAY, mais qu'il ne l'a pas trouvé chez lui. HARKAY a voulu rendre cette visite à Peter, mais ce jour là de dernier était à l'usine. FUREDI regrette cette malchance et demande si HARKAY a raconté quoi que ce soit à la femme de Peter. "Oui, répond Peter, il a raconté l'incident de marcinelle : alors qu'il se présentait en compagnie de l'Abbé DERI chez la veuve PERES, ils se sont trouvés nez à nez avec les délégués de la Légation. Madame PERES a mis ses derniers à la porte, déclarant que son mari était anti-communiste et qu'elle continuerait à partager ses idées". Peter dit qu'il ne garantit pas l'authenticité de l'histoire, bien que tout le monde la raconte. Cependant FUREDI confirme la chose; c'est la vérité, Maria KOKAS a fait son possible, mais Madame PERES les a mis à la porte. Peter ajoute que, selon HARKAY, les parents de Mme PERES viendront de Hongrie en Belgique. FUREDI en rit et dit qu'elle peut les attendre longtemps.

Peter annonce ensuite que M. BAK renonce à sa visite, sa voiture ayant en besoin de réparations à Paris; il se rendra directement à Munich et sera accompagné de ALMASSY BARNA, et retournera par la Suisse.

Dorsque Peter a terminé son exposé, FUREDI conclut que tout cela est vraisemblablement possible, mais qu'il est regrettable que c'est la deuxième fois qu'il vient sans rien de concret. Il comprend que c'est une succession de hasards malencontreux, mais assure qu'il n'est nullement fâché.

FUREDI se fait ensuite expliquer par Peter tous les détails du travail dans la mine et dit ensuite que les victimes de l'étage IO35 sont mortes noyées par l'eau qui a été déversée pour éteindre le feu, c'est pourquoi on retarde la remontée des corps pour qu'on ne puisse plus rien constater. Le directeur du charbonnage sera inculpé. C'est la Famille Royale qui est propriétaire de la majorité des actions de cette mine et c'est surtout Léopold III qui a empêché la modernisation.

FUREDI traite ensuite l'affaire de la discobole soviétique à Londres, disant que c'était un coup monté par l'Intelligence Service, mais très maladroite-ment et indigne d'une organisation pareille. Il faut s'attendre maintenant partout à des affaires semblables. L'Intelligence Service a reçu l'ordre d'empêcher le rapprochement des peuples. Comme Peter raille au sujet de cette puissance, FUREDI lui explique que l'Intelligence Service est très fort en Belgique; c'est lui

qui empêche que le Parti ne tombe en morceaux. La majorité des hommes du Parti se trouvent entre ses mains. Mais heureusement que BUSET et MAROCK veillent au grain. Aussi, malgré toute la propagande, l'Intelligence ne peut empêcher que l'Occident tourne à gauche. Partout les partis socialistes ont et auront le pouvoir. En Italie, l'unité des travailleurs se refait; en Allemagne, les prochaines élections porteront les socialistes au pouvoir. Et les socialistes, s'ils ne sont parfaits, sont toujours meilleurs que les autres, "Voyez SPAAK qui court de Londres à Paris et fait la navette pour empêcher que les Anglais entraînent l'OTAN dans l'affaire de Suez, ce qui signifierait la guerre".

Comme Peter déclare que la guerre est impossible, FUREDI dit que c'est vrai et que les Anglais craignent de perdre leur pétrole. Ils veulent la guerre, mais ne peuvent la faire, car ils savent qu'ils nous trouveront sur leur route.

FUREDI se dit heureux de partir en congé. En Hongrie, tout va bien, la vie est encore assez dure, mais la situation y a changé. Selon lui; les Hongrois ont toujours été trop fidèles à leurs amis. Jadis les Allemands, maintenant les Russes. "S'il pleuvait à Moscou, RAKOSI se promenait à Budapest, le parapluie ouvert". Mais actuellement on s'est ressaisi. Aucun autre pays n'a écarté son idole encore vivante, STALINE BIERUT... L'émigration cessera d'exister d'ici 2-3 ans. Déjà on n'a plus besoin de militaires, les Occidentaux ne se réfèrent plus qu'à quelques anciens politiciens de gauche. Peter rétorque qu'il a déjà exposé cette situation et conclut alors qu'on n'aura plus besoin d'aucun d'eux deux. "Nous serons en chômage". - "Détrompez-vous, dit FUREDI, d'abord les militaires sont toujours employés dans des affaires clandestines, sous couverture, et nous aurons encore des devoirs très importants. Vous avez pu constater que les affaires sont conduites maintenant autrement que dans le temps. KOVACS était un brave garçon, mais de trop stricte obédience, tandis que moi (FUREDI) et mon ami TELEKI - que vous connaissez sous le nom de SCHUSTER - avons pu faire adopter un système plus libre. Cette plus grande liberté donne aussi plus de satisfaction aux hommes. Ainsi, je n'exigerais jamais de vous que vous habitiez ici ou là, que vous occupiez telle ou telle profession. Tout cela était bon dans le temps, et est maintenant changé. Ainsi je ne vous invite pas à retourner maintenant, je sais que vous retournerez de vous-même dès que la situation sera suffisamment changée, améliorée, ce qui n'est pas très éloigné. En attendant, vous pourriez vous faire naturaliser Belge. On vous payera les frais. Vous serez plus libre, débarrassé des surveillances et filatures et rien ne vous empêchera de retourner comme simple touriste".

FUREDI, demande la durée du séjour de Peter en Belgique et rappelle que plusieurs chefs de groupe M H B K se sont déjà fait naturaliser en Autriche, au Canada et en Amérique du Sud. Peter dit qu'il y réfléchira et dit qu'il a reçu des nouvelles de sa

807

7693 73

soeur annonçant une visite . Belgique, en compagnie
de sa fille. FUREDI demande leur âge. "50 et 21, répond
Peter" - "Votre soeur viendra, mais pas votre nièce"
répond FUREDI.

*M. C. ...
y a décoration ...
11/11/13*

FUREDI remet la conversation sur son ami TELE-
KI avec lequel c'est un véritable plaisir de collabo-
rer. "Nous avons eu ensemble de très bons résultats.
Comme par exemple l'affaire MOLNAR Karoly". Peter re-
connait leur mérite, mais constate que cette affaire fut
jadis entreprise par KOVACS : "C'est du reste KOVACS
qui lui a remis la décoration". FUREDI en a le souffle
coupé et dit à Peter qu'il ignorait que Peter était
au courant de cette histoire de décoration. Peter ré-
pond que KOVACS n'a pas précisé le nom. Il y en a en-
core d'autres qui ont été décorés pour leur activité
en Belgique. Mais l'affaire MOLNAR fut une grande réus-
site. "Savez-vous, poursuit FUREDI, de qui il a reçu ses
papiers belges ?" - "Je n'en ai aucune idée, répond Pe-
ter" - "Il les a reçus de DEGONTAIRE (orthographe pho-
nétique)". Peter demande quel est celui-là. FUREDI ne
précise pas et dit que DEGONTAIRE a arrangé cela avec
de FOY à la Sûreté. Peter dit qu'il connaît le nom de
de FOY et demande si ce sont alors les grands chefs
qui ont donné les faux papiers à MOLNAR. "Il ne les a
pas procurés, il s'est simplement dérangé jusqu'à son
coffre, où se trouvent ces pièces qu'il distribue à
ses agents personnels".

FUREDI raconte encore que c'est DENESFAY qui
a dit à MOLNAR qu'il avait dénoncé Peter personnelle-
ment à Mr de FOY à la Sûreté; tandis que c'est MOLNAR
lui-même qui a contrôlé à la Sûreté que rien n'était
retenu contre Peter. "Bien entendu, vous pouvez être
complètement rassuré, MOLNAR n'a aucune idée de ce que
vous êtes en réalité". Peter répète à plusieurs repri-
ses qu'il n'aime pas des affaires pareilles et qu'en
définitive il est toujours dangereux de se frotter à
la Sûreté.

FUREDI demande ensuite des nouvelles de l'Abbé
DERI. Peter répond qu'il ne peut participer à la messe
de Ste Gudule, devant travailler ce dimanche. FUREDI
explique alors à Peter la manifestation organisée par
les Polonais, de telle sorte que les participants de
Ste Gudule, pourront grossir les rangs du cortège des
manifestants. Complot typique du Vatican! "Nous avons
pris nos précautions à la Légation, au cas où des Hon-
grois viendraient manifester chez nous"

"Avez-vous encore eu des nouvelles de Mr CZIL
CHERT ?" - "Non, répond Peter, je lui ai écrit tardive-
ment" - "Il faudrait préparer votre prochain voyage,
dit FUREDI". Peter se montre quelque peu étonné, mais
FUREDI confirme qu'il devra accompagner le chef (ZAKC
qui ira certainement à Madrid.

FUREDI partira en congé la semaine prochaine
et ne reviendra que dans un mois. Comme rien ne peut
maintenant être précisé, une fois revenu FUREDI enver-
ra la "Cité". Peter répondra à son adresse personnelle
par le journal "La Wallonie".

SECRET

[8-6-4/3-73]

ate du rendez-vous : la date du journal plus trois,
9 H.30 à St Trond.

Au cas où le N° de la 2me page est marqué, cela
indiquera que c'est l'après-midi à 3 H.30-4 H.

FUREDI enverra la "Qité" à la fin du mois et
attend réponse vers le premier.

FUREDI demande encore l'adresse de Peter; celui
ci remet sa carte. FUREDI remet 4.000 frs et les deux
hommes se séparent à midi.

SECRET

8-6-73-73